

INTERVENTION

de Monsieur Juan SOMAVIA

Directeur Général de l'OIT

À l'occasion de la 10^e Rencontre Internationale

des Conseils économiques et sociaux

et Institutions similaires

--§--

20 juin 2007

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire Général,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames, Messieurs, Chers amis,

C'est avec plaisir que je m'adresse à vous, pour marquer à nouveau l'intérêt et le soutien de l'OIT aux activités de l'AICESIS.

Votre Association et notre Organisation entretiennent des relations étroites et engagées depuis longtemps.

A l'époque, j'ai soutenu avec enthousiasme le projet de création de l'AICESIS, convaincu du rôle important de votre Association.

Je salue l'action du Président WANG Zhongyu et son activité incessante pour l'élargissement et l'ancrage de l'AICESIS sur tous les continents.

Je sais aussi la part que prend votre Secrétaire Général, Bertrand DURUFLE à ces efforts.

Au-delà de l'action remarquable des Présidents successifs, ce succès est dû à la pertinence de votre Association et au symbole qu'elle représente : le dialogue.

Ceci à un moment où la demande en faveur d'une mondialisation juste et d'un développement durable n'a jamais été aussi forte.

Mais aussi à un moment où le besoin de dialogue –tout court- est essentiel.

Le monde a aujourd'hui un grand déficit de dialogue, de respect de l'autre, de volonté d'écoute et de capacité de réconciliation.

L'ancrage de l'AICESIS dans la société apporte une valeur ajoutée essentielle à notre engagement commun.

- Pour donner une dimension humaine à la mondialisation.
- Pour en faire partager équitablement les bénéfices et;
- pour contribuer à une meilleure régulation du système économique et social multilatéral.

Je vous félicite pour le thème que vous avez choisi pour cette 10ème Rencontre internationale: « La coopération internationale, l'objectif du développement commun et la construction d'un monde harmonieux ».

Ce sont autant de points de passage obligés pour nous tous.

Le développement harmonieux trouve un enracinement dans la société chinoise très ancienne et rejoint des valeurs venant d'autres cultures.

Je suis heureux que ce concept occupe de plus en plus le devant de la scène.

Les valeurs portées par l'OIT et son action se trouvent au cœur de cette définition. Il n'y a pas d'harmonie sans équité.

Le travail décent est l'une des clés du développement durable et équitable. Il a ses racines dans l'histoire de tous nos peuples.

Dans nos traditions culturelles, nos luttes sociales, nos racines spirituelles. Cela lui donne une énorme légitimité sociale, au-delà de nos différences et nos différends.

Nos Programmes nationaux sur le Travail décent répondent aux demandes et besoins des pays et constituent une contribution intégrée tripartite à l'action des Nations Unies.

L'Agenda du Travail décent bénéficie d'un soutien global et universel. Il a été approuvé au plus haut niveau, lors du Sommet mondial de 2005 et de réunions de Chefs d'Etat dans les différentes régions.

Il est aussi au cœur des activités des Nations Unies.

En juillet 2006, le débat de haut niveau du Conseil économique et social (ECOSOC) a porté essentiellement sur ce thème. Dans leur Déclaration, les Ministres ont demandé à ce que les objectifs de l'emploi et du travail décent soient intégrés dans les activités des différentes Organisations des Nations Unies intéressées.

L'intervention du Secrétaire Général de l'AICESIS et l'appui apporté à l'Agenda du Travail décent ont été très appréciés.

Au niveau inter institution, le Conseil des Chefs d'agence des Nations Unies s'est tenu à Genève en avril dernier, à l'invitation de l'OIT. C'était la première fois que nous nous réunissions autour du nouveau Secrétaire général.

A cette occasion, le Conseil a adopté à l'unanimité une panoplie type de mesures développée ensemble, et visant à intégrer l'emploi et le travail décent dans l'ensemble des activités du Système des Nations Unies. –

Concrètement, cela veut dire qu'avec l'aide de cette panoplie, chaque Organisation s'engage à prendre en compte, dès l'élaboration de ses politiques et activités, l'impact de celles-ci en matière d'emploi et de travail décent.

Cette initiative innovante est la première du genre et a un fort potentiel pour la cohérence des politiques au sein du système multilatéral et surtout dans l'action conjointe au niveau national. Elle pourrait être reproduite dans d'autres domaines d'activité.

De plus en plus d'acteurs importants soutiennent l'Agenda de l'OIT. L'Union interparlementaire (UIP), regroupant la majorité des Parlements dans le monde, vient d'adopter une résolution consacrée au travail décent. Egalement le Parlement européen.

L'OIT, avec l'appui des autorités portugaises, organisera les 1^{er} et 2 novembre prochains à Lisbonne, le premier « Forum de l'OIT sur le Travail décent au service d'une mondialisation juste ».

Cet événement, qui se déroulera durant la présidence portugaise de l'Union européenne, réunira autour des mandants tripartites de l'OIT (gouvernements employeurs, travailleurs), une grande diversité d'acteurs (organisations internationales, parlementaires, collectivités locales, universitaires, organisations non gouvernementales, entre autres).

C'est avec joie que j'invite l'AICESIS à être présente à ce Forum et à participer activement à ses travaux.

Chers amis,

Je n'oublie pas que vous avez été parmi les premiers à soutenir le concept de travail décent ainsi que les recommandations de la Commission mondiale sur la dimension sociale de la mondialisation.

Je sais le travail remarquable que vous avez accompli dans ces domaines, que ce soit (i) votre « Déclaration de Paris » consacrée au Rapport de la Commission mondiale, ou (ii) votre Groupe de travail sur l'emploi.

Je souhaite aller plus loin dans cette coopération et pouvoir réfléchir ensemble à quelques uns des enjeux décisifs auxquels le monde du travail est déjà ou sera confronté à l'avenir. Je pense par exemple :

- à la recherche d'une approche équilibrée du développement durable ;
- à la promotion d'une transition socialement juste vers des « emplois verts » ;
- aux déséquilibres entre la protection du capital et celui du travail;
- au besoin, pour chaque société, d'un socle social de base.

Permettez-moi de me réjouir que le lien entre nos deux institutions ait trouvé une expression durable lors de notre Conseil d'Administration de novembre 2006 qui a accepté que nous ayons réciproquement un statut d'invité permanent lors de nos réunions respectives.

Nos mandants avaient déjà eu, en juin 2006, le plaisir d'écouter pour la première fois le Président de l'AICESIS s'exprimer lors de la Conférence internationale du Travail.

Je garde de même un excellent souvenir de votre Assemblée tenue à l'OIT en mai 2004 et vous renouvelle mon invitation à vous réunir dans cette Maison chaque fois que cela vous conviendra. Vous le savez, vous êtes ici chez vous !

Vous pouvez compter sur l'appui de l'OIT et mon engagement personnel en faveur de vos initiatives et de vos actions.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux.